

Où vont les larmes quand elles sèchent

De Baptiste Beaulieu, adaptation et mise en scène de Léna Bréban.

Durée : 1h10. Du 19 sept. au 14 déc., 21h (lun.), 15h (sam.), 17h (dim.), Théâtre Lepic, 1, av. Junot, 18^e, 01 42 54 15 12. (36€).

TT Dans la petite ville où il exerce comme médecin, Jean voit chaque jour défiler tout type de patients. Des jeunes, des vieux, des hommes, des femmes, des malades, des pas malades... Pour chacun, il faut écouter, soigner, consoler, comme le raconte si justement Baptiste Beaulieu, vrai médecin, dans son livre *Où vont les larmes quand elles sèchent* (éd. L'Iconoclaste, 2023). Qu'adapte ici efficacement Léna Bréban. Seul sur scène, Régis Vallée donne corps avec énergie et sensibilité à ce récit humain. Il chante, danse, joue de la musique, habitant l'ingénieux et modeste décor du spectacle avec toute sa générosité de comédien. On se laisse aisément cueillir par cette parole douce et touchante livrée en majesté. — *K.O.*

Festival Off d'Avignon 2026 : « Olympe(s) », « De 10 à 13 », « Pépée »... Nos 25 coups de cœur de cette nouvelle édition

Quelque 1800 spectacles sont présentés jusqu'au 25 juillet au festival Off d'Avignon. Comédies, drames, pièces de troupes ou seuls en scène... Voici notre sélection.

« Où vont les larmes quand elles sèchent »: une bouffée d'humanité

Un ancien urgentiste devenu généraliste pour tenter de se reconnecter à sa propre humanité, délivrant un portrait de son prochain d'une sensibilité sublime... Avec « Où vont les larmes quand elles sèchent », Baptiste Beaulieu signait en 2023 un roman poignant et lumineux.

Un récit qu'adapte Léna Bréban pour Régis Vallée, seul en scène pour incarner ce docteur et sa galerie de patients hauts en couleurs mais criants de vérité. Il a tout pour lui, la tendresse et l'inventivité, le talent et la douceur, il chante et joue de la guitare, s'amusant d'une foule d'accessoires tirés d'un meuble d'auscultation truffé de trappes.

On rit, beaucoup, on s'émeut aussi, devant ce petit résumé de vies. Avec lui, on prend une grande bouffée d'humanité.

Aux Béliers à 12h35.

Critique Off - OU VONT LES LARMES QUAND ELLES SECHENT - Réparer les vivants

Il déboule tout sourire, casque de vélo sur la tête, sac au dos, chemise colorée.

Lui c'est Jean, 36 ans. A la suite d'un tragique accident -une nuit où il a manqué six minutes pour sauver un enfant- alors qu'il était médecin urgentiste, ses yeux se sont asséchés, mais pas son cœur.

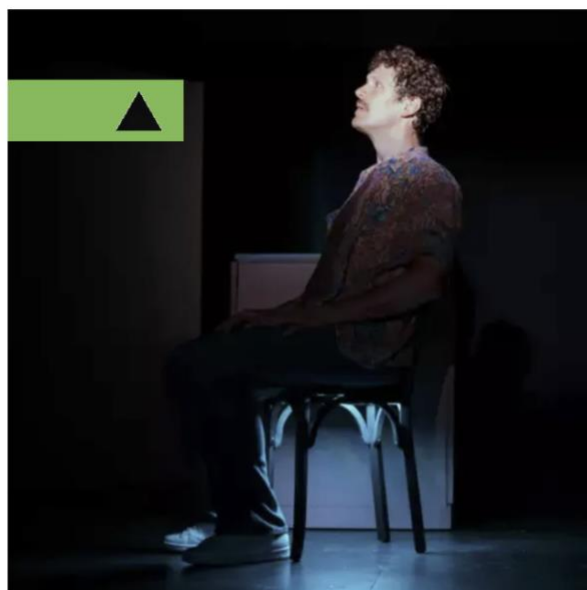
Il est devenu généraliste, ou comme on dit "médecin de famille".

Il nous embarque à ses troussees dans un quotidien fait de malades et de destins, de petits bobos et de grands drames. C'est un cancer qui grignote Josette, féministe de caractère qui ne perd pas pour autant sa vivacité, c'est un problème d'érection qui perturbe ce couple, c'est des corps et des âmes à soigner, bichonner, consoler, réparer. Jean le fait tel un petit soldat, vaillant, le sourire aux lèvres, l'énergie en bandoulière et les bras grand ouverts. Régis Vallée (fidèle acteur d'Alexis Michalik et metteur en scène) est l'épatant interprète de ce seul-en-scène délicat, émouvant et souvent drôle, adapté du roman à succès de Baptiste Beaulieu.

L'acteur déborde d'humanité. Habilement mis en scène par Léna

Bréban, il incarne un à un tous ceux qu'il accompagne, se métamorphosant au moyen d'un accessoire, un vêtement, une perruque, piochés dans un meuble aux mille tiroirs et regorgeant de trésors. Et parfois il prend sa guitare et pousse la chansonnette, invitant le public à le rejoindre. C'est un petit bijou de tendresse, un moment volé à la noirceur du monde. La petite salle du Théâtre des Béliers est pleine, mais tentez votre chance, vous ne le regretterez pas.

Nedjma Van Egmond



Festival Off : "Où vont les larmes quand elles sèchent", une humanité tendre et totale



Régis Vallée campe un médecin de famille pétri d'humanité. / Jontychampelovier

Bah oui, c'est pas mal, pour un médecin, de faire du bien ! Pourtant, Baptiste Beaulieu, auteur du roman à l'origine de cette adaptation très réussie, n'a de cesse de dénoncer les comportements inappropriés et de louer la tolérance et l'humanité. Médecin lui-même, Baptiste Beaulieu sait de quoi il parle et il en parle magnifiquement bien.

Alors l'attente était grande de voir sa sensibilité sur les planches. Léna Bréban a fait un travail incroyable, elle a su rester fidèle à l'intensité du propos sans en dénaturer ni le drame, ni l'humour, et en mettant à jour la douceur miraculeuse des bontés ordinaires. Régis Vallée incarne avec brio ce médecin merveilleusement humain et donne corps à ses patients, d'une manière ou d'une autre, avec une tendresse infinie. Il transcende ce personnage si attachant, pétri d'autant d'assurance dans ses doutes que de fragilité dans ses compétences. Toujours prêt à se laisser surprendre par l'infini des possibles de la vie et de la maladie.

Loin de tout pathos, ce spectacle offre de la légèreté dans le grave et de la profondeur dans les stéréotypes. Il est une ode à la rencontre vraie, à l'empathie et à la disponibilité et montre combien elles sont des forces et des moteurs, même si elles nous remuent, parfois, jusqu'à voir une larme perler.

On a vu, au théâtre des Béliers, la pièce adaptée et mise en scène par Léna Bréban, visible jusqu'au 25 juillet, et elle fait un bien fou.

Où vont les larmes quand elles sèchent ? : Elles éclatent



Léna Bréban signe une adaptation et une mise en scène poétique du roman "feel good" de Baptiste Beaulieu, offrant au comédien Régis Vallée un écrin d'émotions qu'il sublime par une interprétation de toute beauté.

Il arrive, casque de vélo sur la tête, son sac sur le dos et nous accueille d'un grand sourire. C'est le jour des consultations sans rendez-vous et sa salle d'attente déborde. Ce jeune médecin consciencieux nous prévient qu'il faudra patienter. Il profite de ce moment d'intimité pour nous raconter sa vie, son métier et les raisons qui l'ont poussé à changer de voie. Un soir, aux urgences, six minutes de retard ont coûté la vie d'un enfant qu'il n'a pas pu sauver. Depuis ce drame, ses larmes se sont taries. Il cherche à comprendre pourquoi cette source d'émotion s'est épuisée et comment la faire renaître.

« Soigner, consoler, écouter », un sacerdoce qui peut détruire

Le premier roman de ce jeune médecin, **Baptiste Beaulieu**, a été un best-seller. Il y mêle, dans un même élan de tragédie et de comédie, ses réflexions, ses colères, sa vision du monde médical et de ses dysfonctionnements, ainsi que la solitude et la ténacité de ses patients. De ce livre, touchant mais parfois maladroit, **Léna Bréban** a su tirer le meilleur en gardant les moments les plus marquants du récit et les personnages d'une humanité profonde. En resserrant sur l'essentiel, son adaptation théâtralise à la perfection le ressenti profond d'un homme de cœur.

La mise en scène, inventive et originale, s'articule autour d'un bureau aux tiroirs magiques et d'un paravent où des ombres chinoises se reflètent. Dans cet écrin d'images poétiques, **Régis Vallée** évolue avec une aisance remarquable. Mais cela, nous le savions déjà. Depuis ses premiers

pas auprès d'Alexis Michalik, puis son compagnonnage avec Aïda Asgharzadeh, il n'a cessé de confirmer son talent. Sa présence, sa sensibilité, son sens du comique comme de la rupture, cette aisance subtile à se glisser dans les personnages, font de lui un comédien de la classe des seigneurs.

Marie-Céline Nivière

Où vont les larmes quand elles sèchent ? d'après le roman de Baptiste Beaulieu (Édition **Gabelire**)

Théâtre des Béliers Avignon – Festival Off Avignon

Du 4 au 25 juillet 2026

Durée 1h15.

Mise en scène et adaptation : Léna Bréban

Avec : Régis Vallée

Assistante à la mise en scène : Ambre Reynaud

Musique : Raphaël Auclerc et Victor Belin

Scénographie : Bastien Forestier

Costumes : Alice Touvet

Lumières : Thibault Vincent.